



# SAPERKLIPPOFF !!

## EDITO DE *Shimere*

*Bien chères lectrices,  
Bien chers lecteurs,*

Les fêtes de fin d'année approchant, nous avons paré ce dernier numéro 2021 aux couleurs du moment !

Le monde devient tellement violent et angoissant qu'un peu de légèreté et de joie ne nous feront pas de mal !

C'est pourquoi, nous vous conseillons d'écouter notre « playlist » !

Par ailleurs, nous vous annonçons que le 9<sup>3/4</sup> se retire jusqu'à la fin février. Pourquoi ?! Vos journalistes préférés se forment actuellement à la technique du montage vidéo. Ainsi, nous ne pouvons plus nous concerter.

Nous nous formons afin de pouvoir réaliser des interviews auprès de personnes du lycée

ou locales aux parcours professionnels atypiques et donc intéressants !

De plus, cette petite pause nous permettra de souffler ; nous terminons 2021 sur « les rotules ». Nous en profiterons aussi pour revenir sur notre production de l'année et sur les dégradations commises sur notre numéro 9. Nous ne vous cachons pas qu'elles nous ont tout de même affectés même si nous savons



parfaitement que cela n'est le fait que de deux ou trois personnes. N'empêche... !

Ce temps d'hibernation nous redonnera de la force et de la motivation.

C'est pourquoi, nous suivrons, à la lettre, les recommandations de notre chère Kelly Burn !

Comme l'écrit la très sage Kiva, nous sommes tous responsables de notre santé !

A lire, les Garçons mais aussi vous, Messieurs les Hommes : quelques conseils vous sont proposés et pourront vous être très utiles !

Les Filles et Mesdames, les propos d'Isabelle Vauglin vous redonneront du « peps » ! Nécessaire en cette saison !

Devant un bon feu (virtuel ou non), frissonnez ou souriez en parcourant nos rubriques cultures, Histoire et mémoires d'Ecrevisses !

De votre côté, ne loupez pas les articles concernant les événements qui ont eu lieu au lycée !

Profitez de ces moments heureux pour vous ressourcer !

*A février 2022,  
pour de nouvelles  
zaventures !*



Crédit photos Yehohanan & des élèves du lycée pour le bonhomme de neige !



## DANS CE NUMÉRO

Titre de l'article	Auteur.e.	Page
A la une de Xavier!	Nathalie Henry & le Pôle Espoir Cyclisme	4
Kintsugi ou l'art de sublimer blessures et cassures	Nathalie Henry	6
La Minute Lecture !	Literia	10
La Botanique et l'Antiquité	Yehohanan	15
Les entretiens de l'Excellence	Yehohanan	17
Un jour à New York, le 11/09/2001	Sherplume	19
Un jour à Nantua, le 12 mai 1647	Sharlie Bird	24
Où sont les femmes ? En sciences !	Sharlie Bird	32
Les saisons	Kelly Burn	38
Movember, le mois Bleu"	KIVA	40
Mémoires d'Ecrevisses	Amicale des Anciens de Bichat	45
Playlist	9 ¾	46



Crédit photo : Sharlie Bird



## A LA UNE DE XAVIER !

Je vous présente Laura Podeur qui est arrivée il y a quelques mois à Nantua. Venant de Bretagne, Laura travaille maintenant à l'Office du Tourisme.

Dynamique et sportive, elle aime son métier en lien avec la clientèle locale ou de passage dans le Haut-Bugey.

Laura Podeur sera partie prenante au lycée pour inspirer et partager son savoir-faire avec les classes de Seconde et Première Bac Pro.

De novembre 2021 à mai 2022, les élèves créeront des vidéos présentant Nantua historique et artistique.

Nous sommes ravis de la rencontrer. Ecoutez son interview pour la découvrir !

Nathalie Henry

<https://tube.ac-lyon.fr/w/f148ffe8-2bd0-4d5a-a765-8aa8b27c20ef>





**POLE ESPOIR CYCLISME**  
**LYCEE XAVIER BICHAT**  
**DEFI D'AUTOMNE**  
**17 / 11 / 21**



---

## CHRONIQUE CULTURELLE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE...

# HABITER LE MONDE POÉTIQUEMENT

---

ARTICLE DE NATHALIE HENRY

## Kintsugi ou l'art de sublimer blessures et cassures

Dans notre société de consommation, un objet brisé disparaît aux ordures. Si cet objet peut être réparé, ses brisures sont dissimulées. Au Japon au contraire, l'art du **kintsugi** exhibe les cassures pour révéler une nouvelle manière d'apprécier une tasse ou un vase, avec un fil d'or qui le répare et le magnifie. Ainsi on souligne les cicatrices de ce qui fut cassé pour le rendre sublime.



Le kintsugi (金継ぎ, « jointure en or ») ou kintsukuroi (金繕い, « réparation en or ») est devenu l'art de la patience et de la résilience. Une résistance à l'impatience qui se débarrasse au plus vite de ce qui n'est plus parfait. Kintsugi ou kintsukuroi enchante artistes et artisans comme leurs clients : on apprécie de découvrir un objet unique et rendu plus précieux par le temps de sa réparation et ce filet d'or.

L'art du kintsugi c'est apprendre à tenir compte des aspérités, des changements et même des cassures. Cet art ou artisanat ancestral est devenu une philosophie. Regarder le passé avec compassion, puis 'ramasser' tous les petits morceaux éparpillés sont des actions qui intègrent brisures et souffrances dans un parcours. Chaque peine a pleinement son sens quand elle est rendue visible au lieu d'être

ignorée. Qui sait recoller les morceaux et voir la beauté recomposée d'un objet peut faire de même avec les êtres.



Accepter les brisures et blessures au cours de notre vie, donne force et patience pour aller de l'avant. Avec ce qui fut de la souffrance, maintenant apaisés, nous pouvons mieux nous comprendre et comprendre autrui avec plus de douceur et de patience. Ce que nous avons traversé dans la douleur devient source de guérison. En prenant soin de ce qui fut un moment de cassure dans notre histoire, nous devenons capables de nous réparer. C'est tout l'art du kintsugi.

France Paradis, qui forme des intervenants sociaux, considère la pratique du kintsugi comme une 'alchimie des blessures' : *'En regardant ces morceaux éparpillés, l'artiste du kintsugi voit déjà la restauration. De la même façon, les personnes qui ont opéré la grande alchimie des blessures sont souvent capables de l'imaginer pour les autres. C'est ce qui fait d'eux de si bons intervenants psychosociaux, de si bons parents, de si bonnes infirmières. Ces hommes et ces femmes excellent quand il s'agit de travailler avec les blessures des autres. Tout simplement parce qu'ils ont pu faire de leurs cicatrices une source de sens, de force et de valeur.'*

Et vous, comment voyez-vous douleurs ou blessures, brisures ou cassures ?

Sont-elles belles ou précieuses à vos yeux ?



Sources et photos :

Blog de France Paradis : <https://franceparadis.com/kintsugi-une-alchimie-des-blessures-transformees-en-or/>

Japan Magazine : <https://www.japanmagazine.fr/2020/07/31/kintsugi/>

Now Made : <https://now-made.com/articles/kintsugi-artisanat-japonais>

<https://artvision360.com/en/kintsugi-japanese-art-of-getting-beauty-through-breaks/>



*Traductions :*

*Du japonais, « réparer avec de l'or » : l'art de réparer de la poterie avec un vernis d'or et de comprendre que l'objet est rendu plus beau parce qu'il fut brisé.*

*Au Japon, les objets brisés sont souvent réparés avec de l'or. Le défaut est perçu comme un unique fragment de l'histoire de l'objet, ce qui ajoute à sa beauté. Considère cela quand tu te sens brisé.*



## La Minute Lecture !

ARTICLE DE *Literia*

*Bonjour à toutes et à tous,*

*C'est *Literia*, pour ma chronique mensuelle !*

Aujourd'hui, je vais vous faire découvrir, une nouvelle histoire, un nouveau roman qui m'a beaucoup touchée.

*La vie à mille décibels*, une histoire à couper le souffle, qui raconte l'adolescence d'une jeune fille autiste Asperger. Ce roman est lui-même écrit par une auteure autiste qui a une fille autiste. Ce qui rend, à mon avis, le propos encore plus poignant.

Mais je n'en dis pas plus et je vous laisse avec la suite.



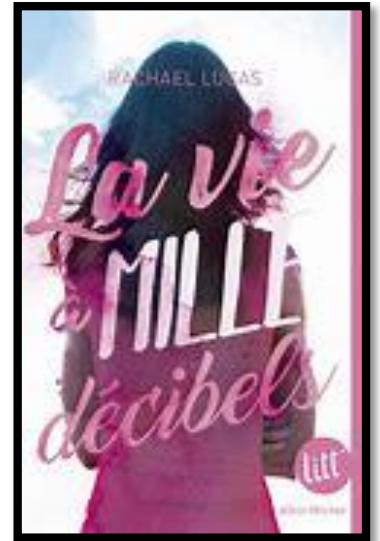
Crédit photo : Pinterest

## *La vie à mille décibels*

Rachael Lucas

Éditions Albin Michel (2017)

**Personnages** : La mère de Grace, Grace, Leah (sœur de Grace), Barbara (grand-mère), Ève, Anna (sa meilleure amie), Holly ; Charlotte et leur bande, Gabe, Archie, etc.



Tout commence, pour Grace, comme un jour normal au lycée. L'horloge qui avance, les bruits des feuilles sur les tables, la voix de la professeure. Tout cela est de trop pour Grace, elle voudrait partir mais elle reste. Tous les bruits, les sons, tout est amplifié au maximum ; elle pourrait exploser. Mais elle tient. La journée se termine et encore un énième rendez-vous avec la directrice.

Grace est bizarre, enfin...bizarre pour les autres, en marge. Mais pour elle, elle est juste normale. Grace est différente parce que les autres la voient ainsi.

En réalité, elle est autiste Asperger. Elle a compris, depuis longtemps, que les gens la traiteraient différemment, parce qu'elle ne réagit pas comme il faudrait. Elle est très franche, et peut paraître « bizarre ».

Heureusement, elle peut compter sur sa famille, et sur sa meilleure amie Anna qui sont là pour l'épauler, sans compter sur Mabel, sa jument avec qui elle passe le plus clair de son temps.

Quand, des évènements viennent chambouler sa vie, et son quotidien : Gabe, un camarade de classe pour lequel elle craque, l'arrivée d'une amie de jeunesse de sa mère : Ève...

Les problèmes s'enchaînent ; Grace veut paraître normale aux yeux de tous, et aussi des siens. Lorsque que son amie Anna est invitée à une fête, et Grace aussi, alors tout change...



Rentrez dans l'univers de Grace, jeune fille de seize ans, «pas comme les autres». Suivez-la dans son périple de jeune adolescente.

Ce roman m'a beaucoup plu que ce soit pour le côté «roman jeunesse », un peu «fleur bleue» que j'adore, ou l'histoire unique de cette fille : Grace. Cette histoire m'a permis d'en savoir plus sur ce trouble du développement neurologique qu'est l'autisme Asperger, et qui ne fait pas de ces personnes «atteintes» des personnes moins aimables et «bizarres» !

Au contraire, elles sont bien plus attachantes, pour moi, parce qu'il n'existe pas une façon de réagir mais un nombre incalculable de façons de se comporter. De plus, chacun est unique ! Alors même si des personnes «différentes» existent, elles n'en sont pas moins attachantes et «normales», uniques, comme nous tous, sur cette Terre.

J'espère que ce court aperçu du roman La vie à mille décibels vous aura plu et vous amènera peut-être à emprunter ce fabuleux livre au CDI... !



Maintenant, une nouvelle lecture.

Celle-ci est d'un nouveau registre. Cela ne ressemble pas à ce que je peux lire et partager habituellement.

Ce roman, aborde le thème de la guerre, et du voyage à travers le temps. Je n'en dévoile pas plus, et je vous laisse avec la suite.

## 14-14

Silène Edgar – Paul Beorn

Éditions Bragelonne (2014)

**Personnages** : Hadrien (1914), Lucienne, Martha, Simone, Jules, Maître Julien, Adrien (2014), Marion, Sarah, Willy, Franck, les parents, le grand-père.



**P 164 – 168** : Ce passage m'a beaucoup touchée car on voit comment Adrien prend à cœur cette amitié avec son ami Hadrien. Elle est très chère à ses yeux.

On le sent bouleversé par cette histoire. Ce qui explique pourquoi, il apprendra autant de choses sur la première guerre mondiale pour le sauver.

Tout commence lorsqu'une mystérieuse lettre, d'un cousin éloigné, arrive chez Adrien. Ce mystérieux cousin, hautain et fier, embête Adrien qui s'empresse de lui répondre. Ainsi commence une amitié étrange.



Adrien s'embête à l'école et n'arrive pas à avouer à Marion, sa meilleure amie, qu'elle lui plaît. Quant à son cousin Hadrien, lui, excelle à l'école mais ne peut pas continuer ses études sans l'aval de son père.

Alors les deux garçons mettent alors en place, à travers leurs lettres, des défis comme avouer à Marion qu'il l'aime, dire à son père qu'il veut partir étudier à Paris, etc.

Seulement Adrien va se rendre compte d'une chose... Son mystérieux ami vit en 1914.

A partir de là, il fera tout pour sauver son ami des atrocités de la guerre qui les menace.

Grâce à ses connaissances, il viendra en aide à Hadrien. Réussira-t-il à le sauver ?

Pour cela, je vous conseille de venir lire ce magnifique roman.

Cette histoire est très émouvante, assez drôle et un brin romantique. Ne vous attendez pas à un récit purement réaliste. Personnellement, un peu de magie me semble nécessaire dans ce monde de « brutes ».

Ainsi, cette histoire oscille entre science-fiction (voyage à travers le temps) et réalisme (la guerre).

J'aime l'alliance de plusieurs genres et ne pas me limiter à un seul.

Mais vous commencez à me connaître si vous me suivez depuis l'année dernière, vous commencez à connaître mes goûts.

Sur ce, je vous laisse avec la suite de la Gazette et on se retrouve au prochain numéro !

---

## Exposition des Latinistes : La Botanique et l'Antiquité

---

ARTICLE DE *Yéhôhânân*

Depuis l'année dernière, les latinistes, de la seconde à la terminale ont préparé un projet groupé sur «les différents rôles de la botanique durant l'Antiquité».

Ce dernier se déclinait en plusieurs étapes : des recherches, la visite d'un jardin botanique, la mise en place d'un parcours dans Nantua retraçant toutes les plantes utilisées dans l'Antiquité.

La visite du jardin botanique du Clos de la Cornière à Priay était une visite riche en information avec des propriétaires passionnés, et surtout riches en plante comme la digitale, *digitus* de son nom latin, qui veut dire doigt.

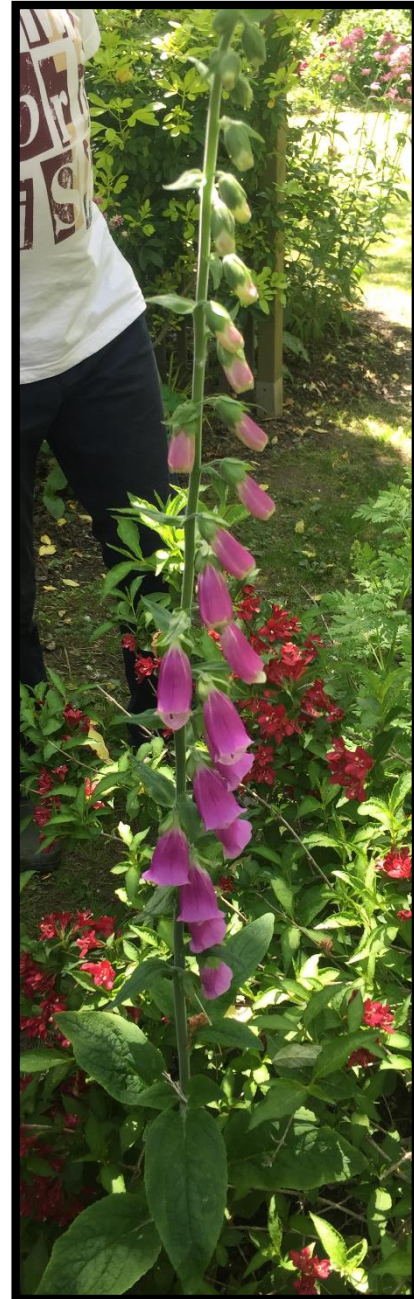
Ensuite, la création du parcours dans Nantua ! Pour se faire, ils ont d'abord repéré les plantes utilisées durant l'Antiquité et se trouvant chez nous.

Enfin, ils ont créé des pancartes explicatives, grâce à l'aide de la mairie, qu'ils ont plantée dans toute la ville !

Les latinistes ont chacun eu un thème à exploiter pour présenter le rôle des plantes en cuisine, dans les mythes, l'esthétique, la médecine, ou encore le nom des plantes et leurs anecdotes ou significations.

Ils ont cherché du contenu, l'ont confronté, puis ont monté l'exposition de toute pièce !

Le vernissage a eu lieu le 8 octobre dernier, au CDI. En prévision de cette exposition ouverte à tous, ils avaient préparé des recettes romaines, des sels de bain aux senteurs florales, des eaux florales, *moretum*, (vin de mûres), du pain romain, ou encore du jus de raisin !







Si l'histoire des plantes à l'Antiquité vous intéresse, si vous souhaitez savoir comment et pourquoi les romains s'aspergeaient de parfum à chaque repas, ou pensaient que mordre dans une racine de pivoine empêchait une crise cardiaque... Alors faites-nous parvenir vos questions à l'adresse du 9 ¾ puisque l'exposition n'est plus disponible au CDI !

[Gazette2XavierLXBNantua@gmail.com](mailto:Gazette2XavierLXBNantua@gmail.com)



---

## Les Entretiens de l'excellence

---

ARTICLE DE *Yehohanan*



Ce samedi 13 novembre 2021, les élèves volontaires de première et terminale se sont rendus à l'UCLY de Lyon (Université Catholique de Lyon) pour assister aux entretiens de l'excellence.

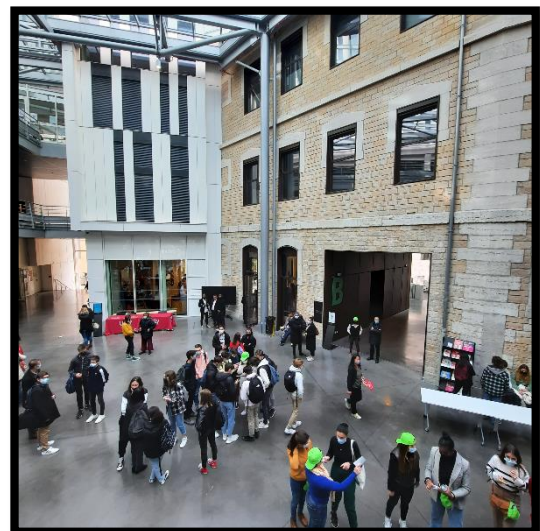
Chaque année, cet événement est mis en place par l'organisation éponyme et se déroule sur une journée. Le but est de permettre aux jeunes étudiants de découvrir différents parcours dans de nombreux domaines souvent non linéaires !

Cette journée vise à aider les étudiants encore indécis pour leur montrer que différents accès existent pour de nombreux métiers !

Les élèves – nombreux- du lycée Xavier Bichat sont partis en bus le samedi matin, direction Lyon. Une fois arrivés à l'UCLY, ils ont déjeuné dans la cafétéria universitaire.

L'UCLY est bâtie sur une ancienne prison. Dans cette université se mélangent la pierre ancienne et le métal noir moderne ; ce décor donne un style charmant à l'université.

Ensuite, ils se sont réunis dans un amphithéâtre pour écouter le discours de bienvenue qui leur était adressé. Trois parcours atypiques de trois personnes leur ont été présentés.



Tout d'abord, celui d'une jeune fille venue d'Afrique venue rejoindre et vivre avec son père en France. Désormais, ce dernier travaille à la Banque mondiale à Washington.

Puis, celui d'Aïcha Mokdahi qui est la présidente de la fondation Essilor. La jeune rescapée de la guerre d'Algérie arrive en France pour vivre chez son oncle. Elle effectua ce périple à pieds nus.

Aujourd'hui, elle est à la tête d'une grande entreprise.

Et enfin, celui d'un directeur d'une salle de concert à Lyon qui a connu des « hauts et des bas » mais qui s'accroche à sa passion : la musique.

Par la suite, les élèves ont rejoint les deux ateliers à thème qu'ils avaient choisis comme droit, journalisme et communication, métiers scientifiques...

Les ateliers étaient souvent composés de petits groupes de 10 ou plus. La discussion avec les intervenants était fluide et enrichissante; ils sont à l'écoute et ont réellement envie de partager leurs expériences.

Ce fut un véritable moment d'échange sur diverses questions posées par les élèves. De plus, cet événement leur permit de se confronter à la réalité des études supérieures.

La journée s'est finalement terminée dans la soirée, avec un retour en bus. Pour beaucoup, les Entretiens leur ont permis de se projeter un peu.

D'autres ont découvert des métiers, ou encore certains se sont rendu compte qu'ils ne souhaitent pas du tout étudier dans ce domaine ! Ce qui est sûr est que cette journée fut enrichissante d'une manière ou d'une autre ;)





---

## CHRONIQUE HISTOIRE

### UN JOUR à New York, le 11 septembre 2001

---

ARTICLE DE **SHERPLUME**

Bonjour tout le monde, ici Sherplume! J'espère que vous vous souvenez de moi!!

Je suis de retour avec cet article qui traite du 11 septembre 2001. Je sais que ce n'est pas un article très joyeux, mais 2021 est l'année des 20 ans de ce tragique évènement.

Il est vrai que j'aurais pu parler de tant d'autres moments de l'Histoire mais cette journée est gravée à jamais dans les mémoires des français, des américains, et du monde entier finalement.

Chaque personne connaît dans les grandes lignes ce qu'il s'est passé ce jour-là aux États-Unis mais en France ? Que faisaient toutes ses personnes quand ils et elles ont appris ce qu'il s'était passé de l'autre côté du Pacifique?

Laissez-moi vous raconter cet évènement d'une toute autre manière...

## Le 11 septembre 2001 en France

*«C'est quoi ton film?» Et il m'a répondu; «Ce n'est pas un film, il y a eu des attentats à New-York il y a une heure. C'est les infos. » (Ouest-France, témoignage de Stéphanie 17 ans en 2001)*

**7h59**, le premier avion du vol AA11 décolle de Boston, et part en direction de Los Angeles. **8h14**, les terroristes affiliés à *Al-Quida* arrivent malheureusement à prendre le contrôle de l'avion et le détournent. Ils le font dévier de sa trajectoire, direction New-York.

**8h46**, l'avion s'encastre dans le haut de la tour Nord du **World Trade Center**.  
*«Parti chercher des pains au chocolat à la boulangerie d'à côté, je remonte chez moi et je mets la télé. Je me dis que je vais aller regarder les infos comme ça... Et puis je vois qu'ils parlent d'un avion qui s'est écrasé sur le World Trade Center alors je me suis dit que cela devait être un film ! Je zappe sur une autre chaîne mais c'était la même chose.*

*J'ai pas vu le premier avion mais ils en ont parlé. Cependant le deuxième avion qui s'est écrasé, je l'ai vu en direct... » J-P.F.*

Au même moment, d'autres terroristes détournent l'avion du vol UA175 en provenance de Boston pour se diriger tout droit vers New-York.

**9H04**, l'avion percute la tour Sud ... A ce moment-là, 10 000 à 20 000 personnes sont présentes dans les deux tours jumelles dont des centaines restent prisonnières des derniers étages.

*«Une cliente est entrée dans mon salon en me disant que c'était la guerre aux États-Unis car un avion s'était écrasé sur l'une des tours jumelles. Le soir en rentrant en voiture, j'ai écouté Arthur sur NRJ et je suis restée bouche bée...»  
A.S*

*«Le 11 septembre? Oui, les deux tours qui sont tombées. » C.T.*

Quand nous pensons à ce mardi 11 septembre 2001, on a souvent l'image de ces deux tours. Mais malheureusement, deux autres avions se sont eux aussi écrasés sur ce qui est considérée comme la première puissance mondiale.



**9h34**, alors que New-York vit déjà un véritable enfer, un troisième avion tombe sous le contrôle des terroristes. C'est le vol AA77 qui se dirige tout droit vers le Pentagone qu'il percute quelques minutes plus tard. **9H42**, plus aucun avion n'est autorisé à décoller ...

Néanmoins, le calvaire des américains ne s'arrête pas là. **9h45**, les derniers terroristes, présents à bord du vol UA93, détournent l'avion et foncent sur Washington.

*« Nous descendons ! Oh mon Dieu, Lisa ... Promettez-moi d'appeler ma femme et mes deux enfants, David et Andrew et leur dire que je les aime ! »* Todd Beamer, 32 ans, arrive à communiquer avec Lisa Jefferson, opératrice de la compagnie.

Ce sont ses derniers mots avant que les passagers ne fassent s'écraser l'appareil à 10h, en Pennsylvanie, après avoir découvert ce qu'il se passait dans la capitale économique du pays.

Au même instant, à New York, la tour Sud s'effondre. *« Les nuages de poussières dans New-York, les pompiers couverts de sang... »* E.D.

Pour pratiquement le monde entier, ces images étaient un film et non la réalité...

*« Ce qui était le plus dur à voir, je pense, c'était les gens qui se jetaient des étages du haut ... »* P.S

Seulement 30 minutes plus tard, la tour Nord tombe à son tour, laissant, derrière elle, un trou béant.

*« J'étais à Lyon et les premiers cours de l'année de préparation au CAPES. Et c'est en arrivant le soir, à la maison, que j'ai vu les images à la télévision.*

*Ce qui m'a surpris c'est que personne n'en parlait, ni dans le train, ni dans la rue. J'ai découvert ça en arrivant. J'ai été impressionné par les images, je crois, comme beaucoup de gens, j'ai d'abord pensé à des images de film avant de comprendre que c'était réel. »* E.D

*« Quand on pense que c'est arrivé aux États-Unis, la puissance invulnérable qui n'a jamais connu d'attentats sur leur territoire... J'avais vraiment l'impression d'être dans un film catastrophe. »* J-P.F



**20h30**, le 43eme président des États-Unis, George W. Bush adresse un discours à la nation.

« *Bonsoir* ,

*Aujourd'hui, mes chers concitoyens, notre mode de vie, notre chère liberté ont été attaqués[...] Ces actes de meurtres avaient pour intention de plonger notre nation dans le chaos. [...] Notre pays est fort. Les actes terroristes peuvent faire trembler nos plus grands bâtiments, mais pas les fondations de l'Amérique. »*

**George W. Bush**

En parallèle, en France, le Vème président de la Vème République, Jacques Chirac, en déplacement à Rennes, apprend ce qui s'est passé à l'autre bout de l'océan Atlantique. Il écrit alors une lettre au président américain.

*Monsieur le Président,*

*C'est avec une immense émotion que la France a appris les attentats monstrueux qui viennent de frapper les États-Unis. [...] le peuple français tout entier est aux côtés du peuple américain. [...] Ses pensées vont en particulier vers les blessés et les familles des victimes. La France condamne sans réserve le terrorisme contre lequel il faut lutter avec une détermination absolue. [...]*

*Bien amicalement vôtre dans cette épreuve inhumaine et effroyable !*

Lettre de **J.Chirac** au Président américain à la suite des attentats du 11 septembre 2001 à New-York.

En 2021, 20 ans plus tard, le monde entier n'a pas oublié cet affreux jour. New-York en garde toujours une cicatrice qui peine à disparaître.

A l'endroit où s'élevaient les Deux Tours, ne reste plus que deux trous qui s'enfoncent dans le sol avec le nom des 3 000 victimes : le **Ground Zero**.

S'ensuit une autre construction qui a débuté le 27 avril 2006 et qui s'est achevée le 10 mai 2013, la tour du **One World Trade Center**.

L'un des coupables, **Khalid Cheikh Mohammed** (KCM) est toujours emprisonné à Guantánamo, n'étant pas jugé, faute de preuves. Quant à l'autre, **Ben Laden**, il a été tué par les GI américains.



Aujourd'hui, l'envie de voir et de gravir ces deux immenses tours restera inaccessible pour beaucoup de personnes.

*« Cela a aussi été une sidération d'un autre genre, puisque je rêvais de voir un jour ces deux tours jumelles que je trouvais très belles. Et j'avais été invité à New-York une semaine avant, Mais j'avais décliné l'invitation pour pouvoir faire la rentrée des études universitaires, en me disant que ces deux tours jumelles, j'aurais tout le temps de les voir... » E.D*

Toutefois, New-York est et restera une destination de rêve pour les peuples du monde Occidental.

*(E.D, J-P.F, A.S, P.S, C.T sont des témoignages anonymes que j'ai collectés)*

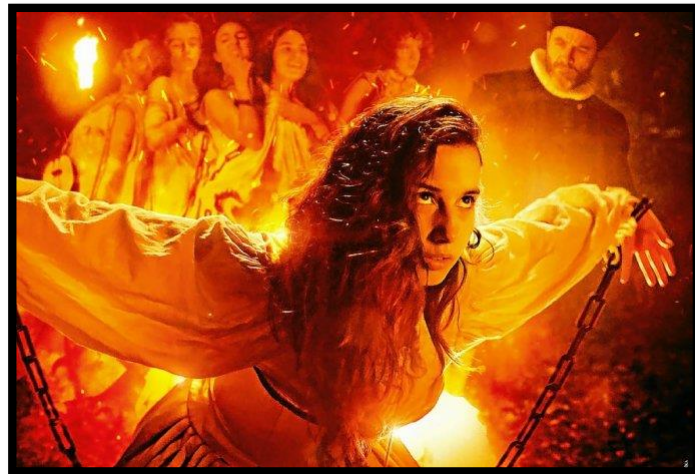


---

## UN JOUR à Nantua, le 12 mai 1647

---

ARTICLE DE **SHARLIE BIRD**



### NOUS SOMMES LES PETITES FILLES DES SORCIERES QUE VOUS N'AVEZ PAS PU BRÛLER

Procès. Sorcellerie. Nantua. 1647.

J'imagine que, pour certain.e.s d'entre vous, ceci vous semble improbable. Chez nous ! Et pourtant...

Cet évènement, peu glorieux de notre histoire locale, eut lieu et a été mis en lumière par Julien Darne, médiateur culturel et non moins historien amateur à ses heures perdues !

C'est en 2019 qu'il commence à s'intéresser au sujet et en 2020, qu'il découvre et ramène à la vie l'histoire de Jeanne Alhumbert, une paysanne du Poizat venue se dénoncer à la justice nantuatiennne pour sorcellerie, un 12 mai 1647.

Quelle heureuse coïncidence et chance d'avoir rencontré Julien Darne, le 20 octobre dernier après la diffusion des *Sorcières d'Akellare* de Pablo Agüero. (2021), premier film de la sélection des program'acteurs du Club de cinéma du lycée.



Lors de cet échange, nous apprenons que cet amateur d'histoire a rédigé un article, dans un magazine local *Historia*, sur une paysanne du Poizat condamnée pour sorcellerie au XVII<sup>e</sup>.

Il ne m'en fallait pas plus pour affoler ma curiosité ! Rendez-vous était donc pris pour une interview avec lui, au Musée d'archéologie d'Izernore, le 17 novembre dernier.

*Un pur hasard ou fallait-il y voir la volonté de Jeanne ?*

*Sorcellerie...*

***SB : Pour nos lectrices et lecteurs qui vous découvrent, pouvez-vous vous présenter et nous expliquer votre participation au magazine *Historia* dans lequel vous avez publié votre article sur le procès pour sorcellerie de Jeanne ALHUMBERT, jeune paysanne du Poizat, en 1647.***

**JD :** Alors Julien Darne, médiateur culturel au musée archéologique d'Izernore ; ce qui n'a pas grand-chose à voir avec la sorcellerie. Ce n'est pas la même période, pas le même domaine...

Mais j'ai une formation d'historien de l'Art et ma spécialité de master était le XVII<sup>e</sup> siècle. Je connaissais déjà les sources du XVII<sup>e</sup> siècle.

Même si je n'en ai pas fait mon métier, la recherche est quelque chose qui m'a toujours plu. C'est ainsi que j'en suis venu à m'intéresser à cette histoire de sorcière de Nantua.

*Historia* est une association de valorisation du patrimoine local. Elle est publiée une fois par an, en décembre.

Je me suis dit, en trouvant cette histoire, que cela serait très intéressant de la publier dans ce magazine-là.

***SB : Dans le numéro 13 d'*Historia*, vous relatez ainsi le procès de Jeanne Alhumbert pour sorcellerie. Le procès se tient à Nantua en 1647.***

***Comment en avez-vous entendu parler ? Est-ce une histoire que l'on vous racontait lorsque vous étiez enfant?...***

**JD :** Alors comment j'ai eu vent de cette histoire ? Sur Internet, tout simplement ! On parlait pas mal des sorcières à la sortie de Sorcières ou la puissance invaincue des Femmes de Mona Chollet. Un engouement pour les sorcières existait alors. ....

Dans mes souvenirs, lorsque j'étudiais le XVII<sup>e</sup> siècle à l'université, il existait des histoires, même en Histoire de l'Art, de sorcières, de possédés, de loups garous qui m'ont toujours intrigué. Mais je n'avais jamais vraiment creusé le sujet. Je me suis alors demandé si des histoires de procès pour sorcellerie n'existeraient pas dans le coin sachant que notre région est entourée de lieux où se sont tenus de nombreux procès pour sorcellerie.



Dans le Jura, énormément. En Suisse beaucoup, Savoie, Haute-Savoie... Aussi, il n'aurait pas été étonnant de retrouver des traces de procès chez nous. Sur Google, j'ai tapé "sorcières+Nantua". Pas Oyonnax car à l'époque, Nantua était beaucoup plus développé. Je savais que c'était le centre, avec son Abbaye, etc.

Un recensement de procès en sorcellerie sur Wikipédia me fit découvrir le procès de Jeanne Alhumbert à Nantua. Un lien existait vers un généalogiste qui avait transcrit, en partie, le procès.

Par chance, ce généalogiste donnait sa source. C'est pourquoi, je me suis rendu à la Bibliothèque Municipale de Lyon. Là-bas, j'ai pris tout le procès en photo. Ensuite, j'ai transcrit tout le document.

Lorsque j'en ai parlé aux personnes d'Historia qui sont des personnes qui connaissent très très bien l'histoire locale, ils ne connaissaient pas du tout.

Toutefois, il est vrai que ce procès avait déjà été évoqué, fin XIXe, début XXe siècle, dans un ouvrage publié en 1855 qui s'intitule Analyse historique des archives communales du Bugey de Debombourg. Cet ouvrage est numérisé ici : [https://books.google.fr/books?id=HmDGTfmDqksC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=HmDGTfmDqksC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

Un chapitre y est consacré à la sorcière du Poizat, page 16

Dans un article de 1877 provenant des Annales de la société d'émulation de l'Ain. (Version numérisée :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5429347r/f199.item>), il est mentionné des procès qui eurent lieu dans l'Ain.

Ce sont des références découvertes après coup.

Et puis vous savez, ce sont des choses qui sont tues et encore jusqu'à récemment. Dans les années 60, 70, ils existaient des histoires de sorcières dans les campagnes françaises. Ce n'étaient pas des choses sur lesquelles les gens aimaient s'étendre... Et puis comment l'ont vécu les sociétés paysannes de l'époque est difficile à savoir. Mais je ne pense pas que cela était très plaisant à voir...

**SB : Pourquoi avez-vous choisi d'en parler?**

**JD :** Parce que cette histoire m'intéressait. Et lorsque l'on fait des recherches, c'est toujours intéressant de faire part de ses découvertes. D'autant plus que j'ai une formation de médiateur culturel donc la vulgarisation pour partager l'histoire me tient vraiment à cœur.

De plus, son lien, avec la sortie du livre de Mona Chollet, m'a poussé à m'intéresser au sujet...



Et puis, souvent l'Histoire, malgré les nombreux travaux d'historiens et émissions pour grand public, est malheureusement encore souvent réduite aux Grands Hommes, aux petites histoires des Grands Hommes.

Ainsi, l'histoire du petit peuple, des sociétés paysannes est quand même peu évoquée. C'est ce que l'on appelle l'histoire sociale. Elle est assez peu mise en valeur, je trouve.

**SB : Comment se sont organisées vos recherches? Combien de temps ont-elles duré?**

**JD :** J'ai eu accès aux actes du procès fin décembre 2019 et j'ai terminé l'article fin mai 2020. Cela fait 5 mois environ.

D'abord, il fallait que je retranscrive les 138 folios (recto-verso) ; ce qui m'a demandé beaucoup de temps.

De plus, il fallait que je m'habitue, à nouveau, à la transcription car cela faisait longtemps que je n'en avais plus fait. Au début, cela a été un peu laborieux...

Ensuite, j'ai effectué des recherches complémentaires même si cela fut limité. Je voulais faire plus de recherches à Bourg car certains éléments du procès m'intriguaient.

**SB :** C'est-à-dire?

**JD :** Quand Jeanne nie, à plusieurs reprises, être une sorcière en revenant sur ses aveux, le juge lui demande si elle se souvient de leur première rencontre. Ce n'était pas la première fois qu'ils se voyaient, ces deux-là!

Jeanne, en fait, l'avait déjà vu pour se plaindre de son frère qui la battait parce qu'elle revendiquait sa part d'héritage parental. Ce dernier refusait de la lui donner! J'aurais voulu savoir si les archives judiciaires de Nantua, aujourd'hui conservées à Bourg-en-Bresse, en rendaient compte et si je ne pouvais pas trouver d'autres traces de Jeanne et de sa famille dans d'autres types de documents (actes notariés, notamment)

Enfin, j'aurais voulu trouver, éventuellement, d'autres traces de procès pour sorcellerie.

Mais j'étais limité par le temps. En plus, cela était compliqué car ce n'est pas mon métier!

Je voulais écrire un article compréhensible, pas trop "technique" pour le destiner au plus grand nombre. Et puis, surtout, je ne voulais pas rédiger un article trop long!

**SB : D'ailleurs, vous mentionnez, dans votre article, ce procès qui précède celui de Jeanne. Il s'agit de sorciers qui vivaient à Giron"? Pensez-vous creuser un peu plus cette piste?**

**JD :** Non car, à part cette mention-là, on en sait pas plus. Tout ce que l'on sait, à travers l'histoire de Jeanne, est qu'ils ont été plusieurs à avoir été brûlés. Et malheureusement, je pense qu'on ne retrouvera pas de traces...



On a même accusé des enfants que l'on a finalement épargnés car ils ne portaient pas la marque du Diable.

**SB** : Brûlaient-on vraiment des enfants?

**JD** : Oui, cela est déjà arrivé.

Mais on ne brûlait pas systématiquement non plus. Certains sorciers, certaines sorcières ont réussi à échapper à l'exécution. Généralement, ils pouvaient être condamnés à l'exil en étant bannis des villages ou de la région. Toutefois, ces cas étaient rares. Une condamnation pour sorcellerie finissait, la plupart du temps, par le bûcher...

Ceci étant dit, Jeanne n'évoque qu'un procès mais il est très probable qu'il y en ait eu d'autres.

A Saint-Claude, au XVII<sup>e</sup> siècle, on brûle énormément, énormément... Le juge Henry Boguet (1550-1619) en est le responsable. D'ailleurs, il a écrit un traité de démonologie Discours exécration des sorciers (1603) qui remporta un franc succès.

Au pays Basque, avec Pierre de Lancre (1553–1631)! La Suisse et l'Allemagne, énormément! Salem aux États-Unis (*de février 1692 à mai 1693*). Au Portugal, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, me semble-t-il. Europe de l'Est et du Nord, pas mal aussi. En France, après la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup>, c'est fini, quasiment. Louis XIV fait prendre un édit qui interdit la poursuite de personnes pour sorcellerie (*édit de juillet 1682*).

A l'époque, déjà des personnes sont sceptiques quant à ces histoires-là. Tout le monde n'y croyait pas.

Il faut aussi savoir que l'on n'a pas toute l'histoire de Jeanne Alhumbert! "Les conclusions définitives", rédigées par le Procureur d'Office Dupont, sont le dernier document que l'on possède.

Cependant, avant de la condamner au bûcher, il la soumet à la Question, c'est-à-dire à la torture. Il est donc probable qu'elle ait parlé.

Au cours de ses hypothétiques révélations, elle a peut-être pu dénoncer des personnes du Poizat qui, à leur tour, ont, peut-être, été entendues par la Justice. Mais comme les réponses à la torture restent introuvables...

**SB** : *Selon vous, que se cache-t-il véritablement derrière les supplices infligés, par l'Inquisition, à ces milliers de femmes?*

**JD** : Alors c'est l'historien qui va parler... Il est vrai que ce sujet est devenu un sujet d'actualité politique.

Le livre de Mona Chollet, je ne l'ai pas encore lu car je savais que je ne trouverai pas les informations historiques dont j'avais besoin pour contextualiser le procès de Jeanne Alhumbert. Cet angle ne m'intéressait pas.

Pour dire les choses, 80% des victimes sont des femmes mais aussi 20% d'hommes.

Alors pourquoi a-t-on condamné autant de gens à la sorcellerie? Il est difficile de répondre à cette question... Honnêtement!



On peut chercher, on peut dégager des raisons etc. Mais encore une fois, je pense qu'il faut revenir au cas individuel.

Chaque cas sera différent. Alors globalement, je pense que cela est une manière d'asseoir l'autorité judiciaire sur les sociétés paysannes, des sociétés reculées du pouvoir.

Alors pourquoi tant de femmes? C'est la grande question.

**SB:** De ce que j'ai pu lire, il s'agissait, entre autres, d'une volonté d'installer la médecine qui se développait à l'époque et détenue par les hommes.

Et par la même occasion, la possibilité de balayer toutes ces guérisseuses, rebouteuses, sages-femmes qui « officiaient » dans les campagnes.

**JD :** Je pense qu'il y a du vrai même si des hommes étaient également rebouteux. Mais il est vrai qu'il y avait beaucoup de femmes. En effet, dès Le Marteau des Sorcières (1486-87), des deux dominicains allemands Henri Institoris et Jacob Sprenger, les sorcières sont des femmes.

Alors si je vous parle de "cas par cas", pour Jeanne, il n'y a rien qui permette d'affirmer qu'elle soit une sorcière.

Les femmes condamnées ne sont pas que des guérisseuses, des accoucheuses, des « faiseuses d'anges » (avorteuses) même s'il y en a beaucoup.

Dans le cas de Jeanne, ce n'est pas du tout le cas. Du moins dans ce que l'on en sait. Généralement, quand c'est le cas, on le sait. Les paysans vont se plaindre auprès de la Justice parce que l'on sait que celle-là, elle fait des choses un peu « louches »... Une médecine un peu ésotérique, des choses comme cela... Mais pour Jeanne, personne ne va la dénoncer pour ce genre de fait.

**SB :** Pour sortir, un peu du procès de Jeanne, ces procès avaient aussi pour but, entre autres, d'éradiquer des restes de pratiques païennes dans les campagnes. Ainsi, l'Eglise pouvait asseoir son pouvoir sur ces sociétés.

**JD :** Oui oui, tout est lié. Pour l'Eglise, il s'agit d'une manière d'asseoir la pratique catholique dans les campagnes. En effet, on se trouve dans une période particulière : la Réforme catholique.

D'ailleurs, on le discerne dans les témoignages des autres habitants du Poizat. Ils ne parlent pas du Diable mais du fait qu'elle avait du mal à aller à l'église. Elle n'aimait pas ça! Elle ne semblait pas avoir la foi. Cela revient beaucoup dans le procès. Cette dimension est très importante.

Voilà pourquoi, on ne peut pas expliquer d'une seule façon ces procès pour sorcellerie. Il faut vraiment revenir au « cas par cas » pour en déterminer les véritables motivations.

Toutefois, selon moi, cela reste un moyen d'affirmer l'autorité judiciaire sur les sociétés paysannes. Il s'agit du dénominateur commun entre tous les procès de sorcellerie du XVIe et XVIIe siècle.



Une fois l'interview finie et nos échanges hors « micro », je ne pouvais m'empêcher de continuer à penser à l'histoire de Jeanne.

Petite paysanne qui, peut-être, rêvait à d'autres horizons, rêvait à un destin autre qu'à celui qui se dessinait devant elle...

Petite paysanne, peut-être, un peu simple d'esprit pour son entourage et les autres.

Petite paysanne qui a pu s'inventer cette histoire pour exister puis l'a regrettée amèrement sous la pression des proches ou suite à des échanges avec des connaissances.

Petite paysanne venue se jeter, de manière incompréhensible, dans la gueule du loup.

Petite paysanne suppliciée, tuée puis brûlée.

Petite paysanne, aux cendres dispersée aux quatre vents...

Petite Jeanne dont la mort n'a pas davantage ému... Oubliée.

Même s'il s'agit d'une lecture toute personnelle, la découverte de son histoire n'en reste pas moins étrange.

J'espère que Julien Darne aura le temps d'approfondir et d'en déterrer d'autres.

Jeanne, je ne peux m'empêcher de penser à tes « descendantes ». Celles qui revendiquent, aujourd'hui, fièrement d'être des sorcières depuis les années 60 & 70.

Grâce à des femmes militantes, féministes entre autres, qui se sont emparées de la puissance de la figure de la Sorcière.

W.I.T.C.H. (*sorcière en anglais*) aux USA qui jetaient des sorts à Trump, la Wicca (néodruidisme) ou encore ces femmes ukrainiennes habillées en sorcières pour revendiquaient les droits des femmes, LGBT et de l'Homme...

Femmes sorcières que l'on suit sur Instagram, Facebook... et qui vendent leurs potions, filtres, matériel et conseils... dans leurs « e-boutiques » !

Ces femmes qui font ressonner leurs voix pour exister au sein de nos sociétés.

Je me demande ce tu en penserais, Jeanne... Toi qui rêvais.

Je sais que ma lecture de ton procès ainsi que cet épisode historique est politique. Je sais qu'elle alimente une mythologie personnelle mais qu'importe !



Cette lecture politisée, fantasmée a le mérite de pousser les filles, les jeunes filles et les femmes à l'action.

La tragédie de ces milliers de femmes martyrisées, pulvérisées pour d'obscures raisons politiques, religieuses, biologiques, philosophiques nourrira la réflexion et les élans de leurs « petites filles », celles qui survécurent à leurs bourreaux.

De prime abord, même si Jeanne n'incarne pas forcément la sorcière puissante et indépendante de l'inconscient collectif, Jeanne l'est tout de même un peu.

A 34 ans, elle n'entrait pas vraiment dans le moule de l'époque : toujours pas d'enfants, de mari donc sous aucune autorité raisonnable...

Mais son audace face à ce frère afin d'obtenir sa part d'héritage parentale me montre sa volonté d'indépendance de corps et financière. Cette défiance de l'autorité masculine lui valut, d'ailleurs, de nombreux coups de sa part.

Jeanne n'a pas de supers pouvoirs, ne vole pas dans les airs ou ne concocte pas de potions. Elle veut autre chose...

Se proclamer sorcière était peut-être une échappatoire à la monotonie du quotidien.

Jeanne nous ressemble d'une certaine manière ; elle s'ennuie, s'interroge, fait de mauvais choix, veut être libre.

Je pense que son histoire aura au moins le mérite de faire réfléchir. Apprécions, à sa juste valeur, notre liberté. Ne la gâchons pas par inconscience, naïveté ou résignation.

Petites filles de sorcières, ne nous endormons pas ! Le monde nous appartient ! Nous pouvons être qui nous voulons. Notre volonté est notre magie !

Merci Jeanne de nous rappeler que nous sommes les héritières de ces Sorcières qu'ils n'ont pas pu brûler...

NB : Le magazine *Historia* est disponible, en kiosque, dès décembre.



Traduction :

*Nous sommes les petites  
filles des sorcières que vous n'avez  
pas pu brûler*



**Petit conseil lecture !**

---

**CHRONIQUE** ✎ **DES FEMMES, DES HOMMES**  
**ET**  
**DES... LICORNES !** ✎

---

**ARTICLE DE SHARLIE BIRD**

**OU SONT LES FEMMES ?... EN SCIENCE !**



Vendredi 8 octobre 2021, quelques privilégiés ont eu la chance de rencontrer une femme passionnée par son métier et sa mission !

Il s'agit d'Isabelle Vauglin, chercheuse astrophysicienne au laboratoire du **Centre de Recherche en Astrophysique de Lyon (CRAL)**.

Invitée par la Médiathèque de Nantua, dans le cadre de la Fête de la

Science, cette brillante chercheuse a pris le temps de faire un crochet par notre lycée Xavier Bichat.

Pour cela, nous l'en remercions très chaleureusement.

Femme aux casquettes multiples, c'est avec celle d'ambassadrice régionale de cette fête (30 ans déjà !) que nous la découvrons.

Une ambassadrice également membre de l'association *Femmes et Sciences* (<https://www.femmesetsciences.fr/>) venue délivrer un message important à toutes les jeunes filles en général et aux jeunes filles qui se destinent aux carrières scientifiques en particulier. Les garçons et les hommes étaient, bien évidemment, les bienvenus !

Membre active de cette association, distinguée, le 8 mars 2021, par Elisabeth Moreno, ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, pour ses actions en faveur de l'égalité femmes-hommes

«**1 000 Possibles**» (<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/1000possibles/>), Isabelle Vauglin nous a présenté, dans cette conférence, les résultats de réflexions quant à la quasi-désertion des jeunes filles dans les études puis carrières scientifiques.

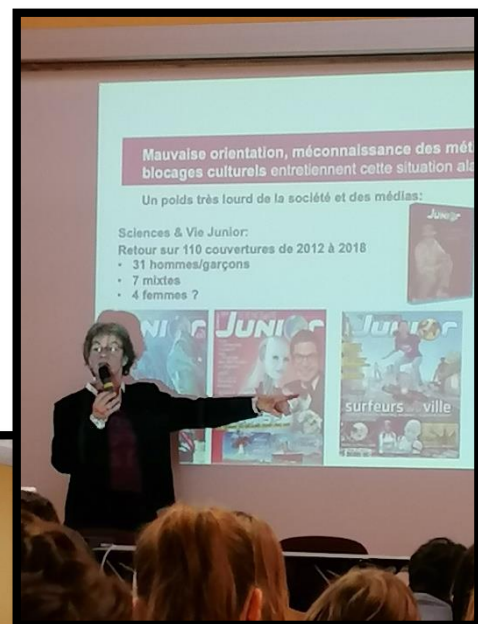
Ces réflexions ont été menées au sein de l'association *Femmes et Sciences*. D'ailleurs, elles sont la raison pour laquelle la Médiathèque de Nantua l'a invitée puisqu'elle héberge leur exposition *La Science taille XX elles*, créée avec le soutien du CNRS et de l'ENS.

Et oui, il semble effectivement légitime de s'interroger sur cette désaffection des filières scientifiques par le public féminin ! Et ces réflexions sont d'autant plus légitimes voire nécessaires afin de tordre le cou à des croyances archaïques malheureusement (parfois encore) ancrées dans les esprits qui justifieraient l'existence biologique d'une incapacité intellectuelle empêchant les jeunes filles ou femmes à prétendre à une destinée scientifique.

Cette même science qui, fin 19<sup>e</sup> siècle, permettait à Gustave Le Bon, médecin sociologue, d'attester l'existence de cerveaux roses et bleus, a permis, grâce à l'IRM, de pulvériser cet indécrottable clivage biologique.

Et oui, nos cerveaux de femmes fonctionnent aussi talentueusement que ceux des hommes !

Cette discrimination biologique ne tenant plus comment expliquer cette trop grande disparité entre hommes et femmes au sein des sciences ?





Ni le phénomène du « tuyau percé » (*perte progressive des effectifs de filles du lycée à l'université*), ni le plafond de verre (*femmes dont le déroulement des carrières ne sera pas aussi satisfaisant que celui des hommes*), ni le manque de représentations de femmes en sciences (*dans les manuels scolaires, les magazines spécialisés, média...*) ne peuvent efficacement résoudre cette énigme. Alors pourquoi ? Une histoire de goût ? Non ! Mais une histoire de manque de confiance en soi assurément !

## UN MANQUE DE CONFIANCE CHEZ LES FILLES

Les enquêtes de l'association démontrent que les filles, vers l'âge de 15 ans (à l'entrée au lycée), perdent confiance en leur capacité à rivaliser intellectuellement avec les garçons sur le terrain des sciences.

En effet, il s'avère que l'éducation, selon Isabelle Vauglin, distille l'idée selon laquelle les sciences ne sont faites pour elles. A cet âge charnière de transformation, de doute, de questionnement, ces idées marquent les filles au fer rouge.

Et comment leur en vouloir de ne pas se rebeller contre ces mécanismes d'exclusion pernicieux puisque, de l'Antiquité à 1975, date à laquelle les enseignements deviennent les mêmes pour les filles et les garçons, éduquer les filles était considéré comme une ineptie ! Comment les marier ensuite si elles deviennent capables de réfléchir ! Le drame absolu !

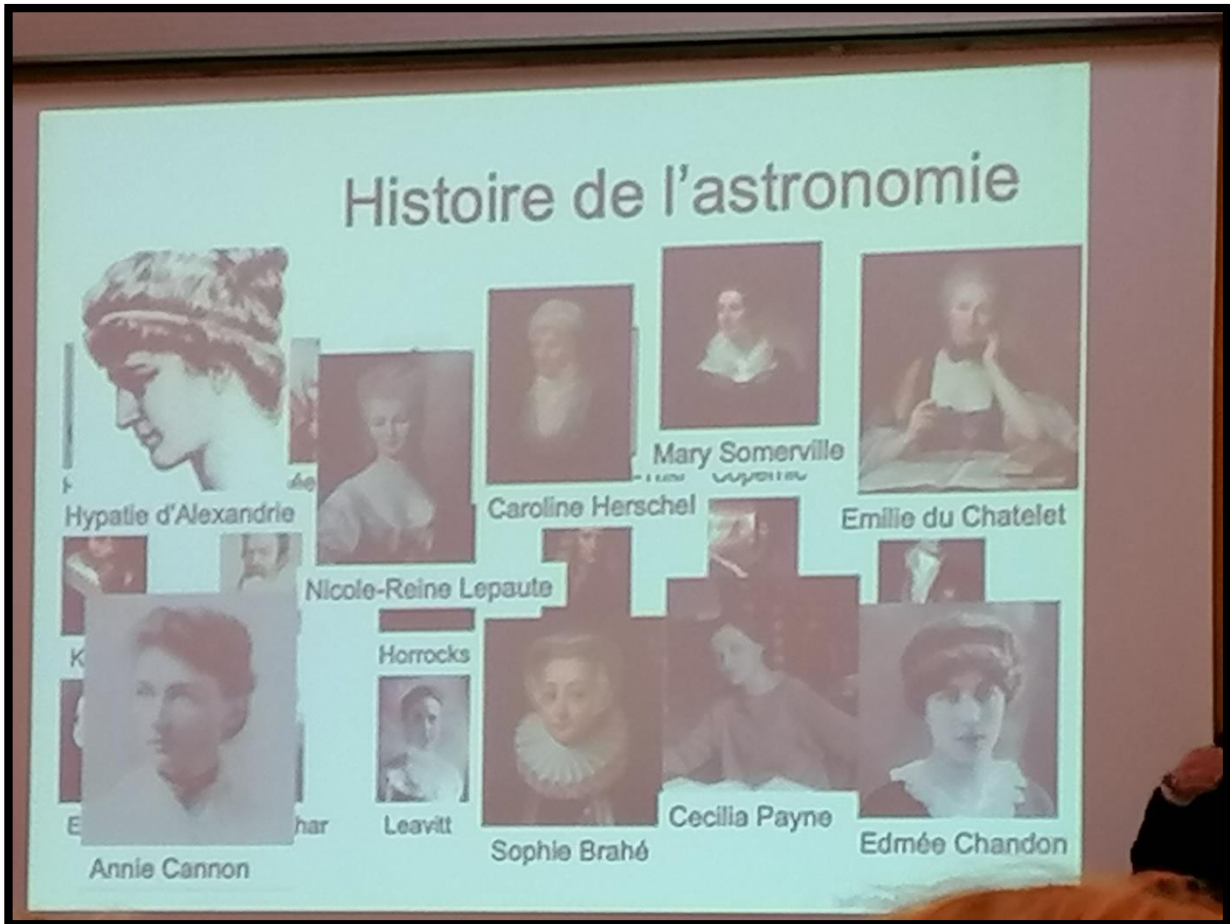
Puisque l'impact de thèses de psychologues du 19<sup>e</sup> siècle a tellement imprégné nos sociétés occidentales qu'elles forgèrent les lois excluant les femmes de toute vie en dehors de leur foyer.

De ce fait, en France, les femmes n'ont pas pu, entre autres, voter avant 1944, pu ouvrir un compte bancaire avant 1965, pu disposer de leur corps comme elles l'entendaient avant 1975.

C'est pourquoi des initiatives comme celles d'Isabelle Vauglin via Femmes et Sciences, sont essentielles car l'émancipation des femmes du patriarcat moral, financier, politique et intellectuel n'est finalement que très récente.

Ces interventions sont nécessaires pour rappeler aux femmes leur légitimité à exister et à penser par elles-mêmes.





« **DES FEMMES EN SCIENCE, CA EXISTE !** »

*Rosalind Franklin, Esther Lederberg, Jocelyn Bell, Mary Somerville, Marie Curie, Irène Joliot-Curie, Emilie du Châtelet, Nettie Maria Stevens, Edmée Chandon, Maryam Mirzakhani, Cecilia Payne, Lise Meitner, Mary W. Jackson, Katherine Johnson et Dorothy Vaughan, Elsa Montagon, Hedy Lamarr, Emmanuelle Charpentier, Jennifer Doudna, Françoise Barré-Sinoussin Henrietta Swan Leavitt...*

Jeunes filles, découvrez combien ces femmes de sciences sont magistrales ! Lisez comment ces femmes fabuleuses ont fait avancer les sciences. Nourrissez-vous de ce terreau d'excellence.

Isabelle Vauglin nous transmet ces références prestigieuses pour combler le vide intersidéral de figures féminines en science. Que leur ténacité, face à l'adversité, aiguise votre volonté !



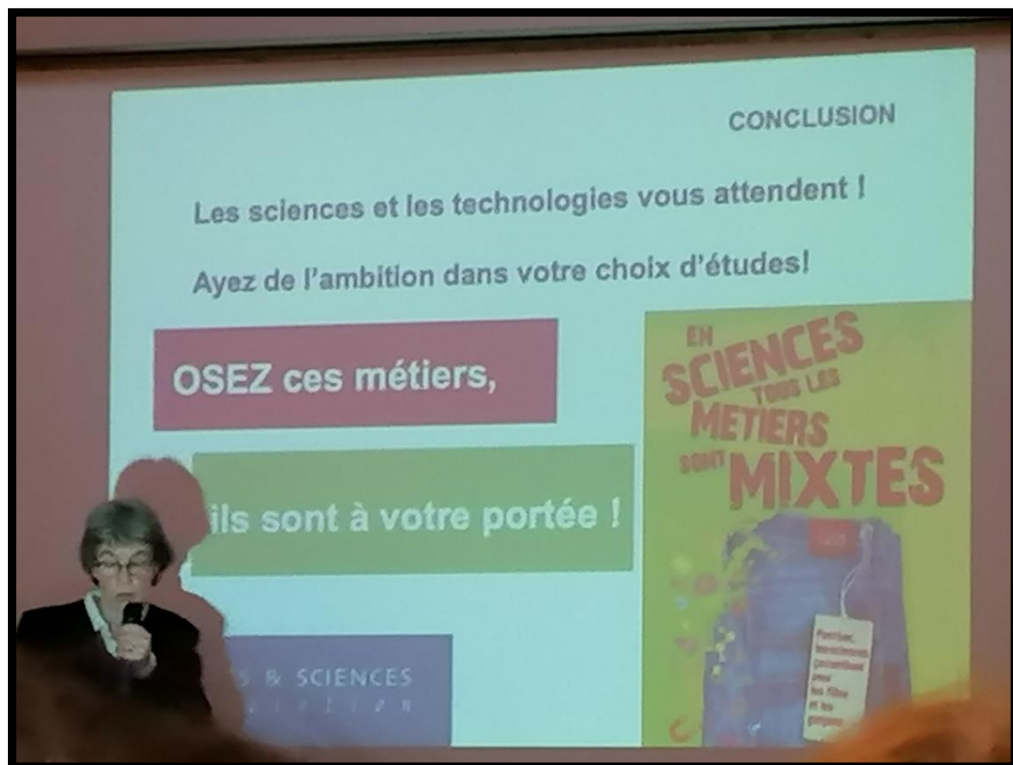
**« Si vous avez une envie, une idée, laissez-vous guider par elle, quelle qu'elle soit. Ne laissez personne vous en détourner parce que ce n'est pas votre domaine. » Isabelle Vauglin**

Que leur persévérance, confiance et pugnacité fertilisent vos réflexions sur votre avenir. Vous y avez votre place !

En effet, Isabelle Vauglin pense que nous habitons une planète finie avec des capacités finies. Aussi, les défis, pour l'humanité, seront nombreux et cruciaux.

Le réchauffement climatique nous pousse à trouver de l'énergie, de l'eau, de la nourriture, à repenser les moyens de transport et à garantir la santé de 9 milliards d'êtres humains...

La télécommunication, la métallurgie, l'aérodynamisme, l'informatique, l'environnement... n'attendent que vous, les Filles ! Alors tentez votre chance !



---

## CHRONIQUE *Un temps pour soi*

### Les Saisons

---

ARTICLE DE *Kelly Birn*

Les saisons ou plutôt devrais-je dire «LA» saison?

Nous n'allons pas nous mentir mais quand arrive le printemps et l'été, nous sommes, dans la majorité des cas, heureux de retrouver le soleil, la chaleur et tous les arbres en fleurs avec les oiseaux qui chantent. Mais en ce moment, l'hiver est là...Gla-gla-gla...

J'ai toujours appréhendé l'hiver : le froid, les journées courtes, le temps gris, le moral en berne... jusqu'à l'année dernière ☺ hé-hé-hé ! Que s'est-il passé ???



Et bien, j'ai tout simplement changé mon regard et appris à vivre avec les saisons.

Avant, j'avais envie de mener ma vie comme en été sauf que ce n'était pas possible ! Quand je rente, maintenant il fait nuit donc je ne peux pas aller me balader dehors. Il fait froid donc je dois mettre 5 couches de fringues ! Je suis plus fatiguée (le manque de luminosité) et j'en passe !

Bref, ça n'allait pas du tout et j'ai compris que les activités que je faisais l'été, c'était pour l'été et que je devais me trouver des activités d'hiver...

C'est en regardant ce qu'il se passait dans la nature que j'ai compris. En hiver, c'était la lenteur, le calme, le cocooning, le réconfort, la douceur, l'hibernation. C'est ainsi que j'ai commencé à lire, avec mon chocolat chaud, dans mon



canapé, sous mon plaid, à faire des jeux de société, à prendre plaisir d'être à la maison à 17h et surtout la grande joie de prendre le temps.

Notre corps a besoin aussi de repos, de réconfort durant cette période où rhume, grippe, toux et autres font leur apparition. Il est plus lent car la luminosité est plus faible et il fait froid.

Alors respectons ce cycle de la nature qui nous montre, qu'à chaque saison, nous pouvons changer nos habitudes et prendre plaisir à vivre chacune d'elles intensément.

Un hiver cocooning, c'est un printemps plein d'énergie !

Sur ce, je retourne bouquiner avec mon chocolat chaud..... Au printemps prochain !



---

## CHRONIQUE *Un temps pour soi* Movember, le mois Bleu

---

ARTICLE DE KEVA



Bonjour à tous,

Le mois de novembre est passé mais je pense qu'il faut quand même attirer votre attention sur le mois Bleu.

Vous connaissiez déjà très largement le mois Rose pour sa lutte contre le cancer du sein qui touche de nombreuses femmes. Mais les hommes aussi sont touchés par un cancer qui leur est propre : **le cancer de la prostate.**

Le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme. Avec plus de 50 000 nouveaux cas chaque année.

Le cancer de la prostate est actuellement la première cause de cancer chez l'homme. Les études épidémiologiques révèlent que son incidence et sa mortalité diminueraient d'année en année, notamment grâce à l'évolution :

- des méthodes et des outils diagnostiques,
- des progrès thérapeutiques, à la fois au niveau de la privation androgénique, de la chirurgie et de la radiothérapie.

Mais le mois Bleu a une petite particularité. Originaire d'Australie, le but du mouvement était de sensibiliser les hommes quant à la nécessité de s'occuper de leur santé. C'est pourquoi, un groupe d'homme s'est fait pousser la moustache durant 30 jours.

Maintenant de plus en plus de pays y participe au fils des ans.

Chacun doit prendre soin de sa santé.



Source :

<https://www.sante-sur-le-net.com/infographies/>



## Cancer de la prostate



1<sup>er</sup> cancer chez l'homme

### Quelques chiffres

**8 207** décès en France en 2017

**3<sup>ème</sup>**

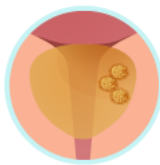
rang des décès par cancer chez l'homme

Rare avant **50 ans**  
le plus souvent après **65 ans**



À partir de **45 ans**  
le dépistage peut être recommandé

### Qu'est-ce que c'est ?



- Tumeur maligne développée à partir de cellules de la prostate
- Prostate : glande de l'appareil génital de l'homme située sous la vessie, en avant du sacrum sécrétant le liquide prostatique entrant dans la composition du sperme
- Cancer à évolution lente (10 à 15 ans)

### Quels sont les facteurs de risques ?

- Les antécédents familiaux : le plus souvent !
- L'âge : le risque de cancer de la prostate augmente avec l'âge
- L'origine ethnique : les hommes d'origine africaine ont un risque plus important de développer un cancer de la prostate qu'un homme de type caucasien



### Symptômes



Besoins fréquent d'uriner



Jet d'urine faible, fuites urinaires



Présence de sang dans les urines ou le sperme



Toucher rectal



Dosage de l'Antigène Prostatique Spécifique (PSA) par prise de sang



Biopsie de prostate

### Traitements

Chirurgie : prostatectomie totale

Hormonothérapie

Avoir un bon suivi médical, une bonne alimentation et pratiquer une activité physique !

Radiothérapie

Chimiothérapie





Prostate cancer is the most common cancer in men in the UK

# PROSTATE CANCER



1 in 8 men will get prostate cancer

## Over 50 years old

Prostate cancer mainly affects men over 50 and **your risk increases with age.**

The average age for men to be diagnosed with prostate cancer is between 65 and 69 years.



Eva Emma Anita

## PROSTATE



# Découvrez les 7 ASTUCES pour protéger votre PROSTATE!

## Le cancer de la prostate en France

**1<sup>er</sup>**  
**cancer**

Diagnostiqué  
chez l'homme en France

**71**  
**ans**

Âge moyen  
au diagnostic



1 Français sur 8 développe  
un cancer de la prostate  
au cours de sa vie

## Les astuces pour diminuer le risque de cancer de la prostate

- 1**  **FAITES LE PLEIN DE LYCOPÈNES\***  
Contenus dans les tomates, les poivrons,  
les pastèques ou encore les fruits rouges  
\* terpènes anti-oxydants de la famille des caroténoïdes
- 2**  **CHOISISSEZ BIEN VOTRE APPORT EN PROTÉINE**  
Comme par exemple les protéines maigres du poulet,  
les poissons et le soja
- 3**  **N'OUBLIEZ PAS LA VITAMINE D**  
Grâce à l'exposition au soleil et à votre alimentation  
(poissons, œufs, céréales...)
- 4**  **BUVEZ DE LA CATÉCHINE**  
Issue du thé vert
- 5**  **FAITES DU SPORT**  
À raison de 3 heures d'exercice modéré à intense par semaine
- 6**  **DÉSTRESSEZ**  
En pratiquant une activité artistique ou du yoga
- 7**  **FAITES-VOUS PLAISIR**  
En effet, une fréquence éjaculatoire mensuelle élevée  
diminue le risque de cancer de la prostate

Crédits : <https://www.istockphoto.com/fr>

Sources : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3341916/>

[https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838\(16\)00377-8/abstract/ejaculation-frequency-and-risk-of-prostate-cancer-updated-results-with-an-additional-decade-of-follow-up#articleInformation](https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838(16)00377-8/abstract/ejaculation-frequency-and-risk-of-prostate-cancer-updated-results-with-an-additional-decade-of-follow-up#articleInformation)

[https://www.cancer.gov/about-cancer/treatment/cam/hp/prostate-supplements-pdq#section/\\_174](https://www.cancer.gov/about-cancer/treatment/cam/hp/prostate-supplements-pdq#section/_174)

<https://trialsjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13063-016-1248-x> - <https://clincancerres.aacrjournals.org/content/20/9/2289.long>



## CHRONIQUE



# MEMOIRES D'ECREVISSSES



## CHRONIQUE Amicale des Anciens de Bichat

### JE ME SOUVIENS...

Ce sont des souvenirs épars mais extrêmement présents dans ma mémoire...après plus de 60 ans...

#### 1-Elfe VAILLOUD,

C'est le soir, il fait pratiquement nuit, je suis dans la 1ère cour du lycée, isolé, et je vois un de mes semblables qui, comme moi a dû faire sa 1ère rentrée au lycée. Qui adresse le premier la parole à l'autre après s'être porté près de lui, je ne sais pas. J' apprend qu'il s'appelle VAILLOUD, et je sais que c'est la première personne avec laquelle j'ai entamé une conversation au lycée B.

Et plus de 10 ans après nous revoilà mis en présence l'un de l'autre, quel hasard!

Je suis ingénieur (INSA)d'études à la DDE DU RHÔNE À LYON, dans une subdivision, et je vois arriver un stagiaire venu de l'école des TPE à VAULX EN VELIN. Des qu'il passe la porte je le reconnais et lui dit « toi, tu l'appelles VAILLOUD !..il est stupéfait et confirme...

#### 2- MONSIEUR PIQUET

J'étais interne et je ne rentrais chez moi à IZERNORE que tous les 15 jours, je ne sais plus qui venait me chercher...

Par contre le lundi matin c'est Monsieur PIQUET, un entrepreneur habitant IZERNORE, qui nous emmenait au lycée, dans sa 15 CITROËN, deux de ses filles et moi. Bel exemple d'entraide dans un petit village de campagne qui ne comptait pas plus de 500 habitants. Merci Monsieur PIQUET.

#### 3 -F.V.

Elle est là devant le lycée !!!!, sur la route, je la dévore des yeux et ne voit qu'elle...quelle ligne, quelle classe, j'en rêve encore aujourd'hui, je suis sidéré par cette calandre impressionnante (pour moi, paysan de la campagne déjà intéressé par les voitures en général, mais alors celle là...) C'est SICARD d'OYONNAX qui a le privilège de monter dans cette voiture exceptionnelle...une FACEL VEGA !!!dont j'ai appris, longtemps après, que c'est une voiture française.

Et qlq dix ans après, voilà notre ami SICARD qui vient au centre hippique d'IZERNORE avec une PORSCHE 914 !!!  
N'en jetez plus...

#### 4 -J.L.BERCHET

C'est dans la 2e cour, les garçons se rangent en rang par deux du côté droit et les filles du côté gauche, avant de monter à l'étude à l'étage. À gauche des blouses bleues, à droite des blouses grises. BERCHET a sa blouse grande ouverte et je peux détailler son JEAN qui me fait rêver...et j'allais devoir en rêver encore pendant des années avant de pouvoir en arborer un!!!! oui, parce que moi, gosse de la campagne on me faisait porter des pantalons que j'ai trouvés ridicules ...du jour où j'ai été au lycée!!!

C'est sûr qu' à la campagne pour ramasser les patates, garder les vaches, ou porter le lait à la fruitière, je ne m'étais jamais soucié de ma tenue...

Jimmy PETITJEAN

## CHRONIQUE

### « ROCK ELECTRONICS LIBRES »





